

COLLECTIFS D'ÉCRITURE DE RÉCITS VIRTUELS DE L'OUTAOUAIS (CERVO)

Réflexions sur l'art d'écrire « en chœur »

TITRE DE TRAVAIL – Donner un titre à l'histoire entamée, c'est aussi offrir une piste d'exploration à ses partenaires de création. Une fois écrite la fin de l'histoire, le titre de départ pourra être modifié, au besoin.

NARRATION – Le narrateur¹ raconte avec le **pronom JE** à titre de témoin de – ou de participant à – l'histoire relatée². Raconter avec le JE demande un certain savoir-faire. Raconter l'histoire plus objectivement avec le **pronom IL-ELLE** permet d'en savoir plus long sur toute l'affaire. On dit que le narrateur est omniscient³ quand il nous éclaire même sur les intentions et motivations des personnages. **À éviter** : faute d'inattention ou mauvais réflexe, modifier le point de vue de la narration en le faisant dériver du pronom JE au pronom IL-ELLE, ou vice versa.

DIMENSION « TEMPS » – Une histoire commencée **au présent** – verbe être : *elle est* – se déroule au moment où nous lisons le texte. Elle se continue au temps présent. Ce qui s'est passé tout récemment, on le raconte **à l'imparfait** – verbe être : *il était* – ou **au passé composé** – verbe être : *elle a été*. C'est la façon la plus simple et la plus moderne de raconter une histoire. Toutefois, bien des auteurs préfèrent raconter leur histoire **au passé simple** – verbe être : *il fut* – parce que les situations et les circonstances semblent plus faciles à relater quand elles ont déjà eu lieu ou se sont déroulées dans un passé lointain et révolu⁴. **À éviter** : faute d'inattention ou mauvais réflexe, changer la dimension temporelle de la narration en la faisant glisser du présent au passé simple, ou vice versa.

MOTS JUSTES – Chaque mot compte dans un récit bref. **Bien choisir** ses mots vaut mieux que s'appliquer à les multiplier. Plus l'histoire collective s'allonge et se densifie, plus l'attention des lecteurs-auteurs-collaborateurs doit se concentrer. **Bien noter** le nom du personnage, les détails significatifs (lieu, décor, saison, objet, incident, etc.), le sens et la portée d'une parole ou d'un geste, devient important pour la suite des choses. **À éviter** : négliger de **lire et relire** le texte en cours de production.

¹ NARRATEUR : personne qui fait la relation détaillée, orale ou écrite, de quelque chose.

² RELATER : raconter de manière précise et détaillée des événements, des faits, un voyage.

³ OMNISCIENT : qui sait tout, donc peut tout expliquer.

⁴ RÉVOLU : qui est écoulé, achevé.

THÈME⁵ ET CONTEXTE – Accepter de partager l'histoire à raconter, la sienne et celle des autres, ressemble au travail d'harmonisation des musiciens d'un orchestre, mais **sans** les partitions déjà écrites par le compositeur et **sans** la baguette du maestro. La musique se poursuit et s'enchaîne, et pour qu'elle se déploie, vibrante dans toute sa splendeur sonore, chacun des instruments se prête au jeu de l'unisson – **l'uni son** – et à la résonance unifiée du thème proposé, l'esprit grand ouvert.

L'écriture consensuelle demande beaucoup plus de souplesse et de bonne volonté qu'il n'y paraît. Ainsi, avant qu'un nouveau segment de texte ne soit transmis à l'auteur-e suivant-e, un-e auteur-e doit être avisé-e de(s) problème(s) relevé(s) dans ses pages ET autoriser la ou les corrections estimées nécessaires.

CONTRAINTES ET CRÉATIVITÉ – L'écriture demeure fondamentalement une activité de création libre, silencieuse et solitaire. Les **CERVO** incitent les auteurs à négocier l'aventure d'une démarche d'écriture structurée, loin de leurs propres sentiers battus. Pour ce faire, ils acceptent d'être confrontés à d'heureux risques et à de multiples surprises, plaisantes ou astreignantes. Les mouvements surréalistes⁶ et oulipiens⁷ ont démontré que les contraintes et consignes déstabilisantes suscitent, titillent et motivent la créativité. On s'étonne soi-même – hors de sa zone de confort personnel – d'arriver à se plier aux défis et détours proposés par le travail d'écriture en équipe en allant jusqu'à explorer des pistes fuies ou ignorées jusque là. Oser écrire hors les murs de ses cogitations et raisonnements habituels entraîne souvent la conception de voies, réponses et solutions des plus originales et inespérées. Tisser en chœur un texte « à plusieurs voix » en espérant tricoter une histoire le plus serré et lisse possible, donne un nouvel élan à son imaginaire et à sa manière d'écrire individuelle.

DROITS D'AUTEUR-E – Un-e auteur-e peut reprendre possession de ses personnages et de sa mise en situation de départ après les avoir soumis à l'écriture collective. On lui recommande alors d'en aviser ses anciens collaborateurs des **CERVO**. Les auteurs participants à une course à relais autorisent la meneuse de jeu à diffuser leurs histoires complétées sur le site *plaisirsdecire.info*.

⁵ **THÈME** : idée principale, sujet développé dans un discours, un écrit, un ouvrage.

⁶ **SURRÉALISTE** : du surréalisme, un mouvement littéraire, culturel et artistique du XX^e siècle, dont les procédés de création et d'expression faisaient appel à toutes les forces psychiques (automatisme, rêve, inconscient) libérées du contrôle de la raison et des diktats des valeurs reçues.

⁷ **OULIPIEN** : de l'OuLiPo (Ouvroir de littérature potentielle), un groupe international de littéraires et de mathématiciens se définissant comme « des rats qui construisent eux-mêmes le labyrinthe dont ils se proposent de sortir. »